Lettres & humanités environnementales au Québec
Groupe de recherche (LIT842E/922E)
Jonathan Hope

À l'aube de ce qui est parfois désigné comme l'*anthropocène*, il y a un véritable engouement dans les arts, lettres et sciences humaines autour des enjeux environnementaux. Les activités de ce groupe de recherche s'inscriront dans ce mouvement, tout en mobilisant une perspective pragmatique de la littérature. Les travaux du groupe partiront ainsi de l'hypothèse selon laquelle un imaginaire critique et empathique de notre cohabitation avec l'autre-qu'humain est possible. Nous apprenons toutes et tous à composer avec une planète endommagée. Mais comment peuvent s'exprimer ces apprentissages ? Plus précisément, comment ces apprentissages peuvent-ils prendre forme dans des savoir-faire littéraires ? Et à quoi se reconnaissent ces savoir-faire littéraires?

Les moyens par lesquels des littéraires ont investi des enjeux environnementaux sont multiples et établis. Pensons à la *nature writing*, à la science-fiction, au récit de voyage, et, en matière de recherche, l'écocritique ou l'écopoétique. Toute une parcelle du champ littéraire est consacrée à la production, la diffusion, l'étude de ce croisement particulier avec l'environnement, par le biais de revues spécialisées, de colloques et de conférences, de cours, de programmes d'étude, de bourses, de résidences d'écriture, de maisons d'édition, de prix, etc.

Mais que faire des textes qui ne sont pas proprement littéraires ? Un article scientifique? Ou un article de journal? Un article de loi? Une rubrique d'identification des espèces? Pour plusieurs raisons, notamment stylistiques, formelles, institutionnelles, éditoriales, ou historiques, ces textes résistent à l'étiquette « littérature ». Pourtant, ces textes peuvent devenir un terrain d'expérimentation littéraire. En effet, du moment où il y a un travail d'écriture, de lecture, d'interprétation, de production textuelle, qui porte sur la nature, ne peut-on pas dire qu'il y a là une littérature environnementale *en puissance*? Une littérature environnementale *en attente d'actualisation*? Considérant que les chercheuses et chercheurs en humanités environnementales situent souvent leurs travaux dans des croisements interdisciplinaires et interméthodologiques, une telle passerelle vers la littérature arrive à point nommé. L'actualisation de la dimension littéraire de ces textes nécessite cependant un recadrage de la relation entre experts et amateurs – et une réflexion sur la disciplinarisation des arts et des sciences. De toute manière, les sciences forment un monde littéraire parmi d'autres, qui se manifeste notamment par son propre régime textuel, et ses protocoles de communication, d'évaluation et d'interprétation de résultats. Bien qu'une disposition créative et réflexive à l'endroit de ces conditions soit plus commune dans le champ de la littérature, une approche sémiopragmatique peut encourager un partage interdisciplinaire de connaissances, de compétences, et de pertinences de diverses communautés interprétatives.

Le groupe de recherche proposé s'inscrira dans le sillage des travaux de l'équipe *Réécrire la forêt boréale*, où les membres utilisent des recherches en écologie forestière comme un matériel de base pour la production de textes littéraires. Cependant, cette fois-ci ce ne sont pas des textes scientifiques que nous voudrons retravailler, mais de la documentation produite par des groupes citoyens qui valorisent, protègent, et cherchent à conserver les milieux naturels. Comment la documentation produite par Action Boréale, Projet Osisko, Coalition Fjord, Eau Secours!, Fondation Rivières, ou le Centre d'écologie urbaine de Montréal, pour ne nommer que ceux-ci, peut-elle servir de matériel de base pour des explorations littéraires?

Indications bibliographiques

- Barthes, Roland. 1960. « Écrivains et écrivants ». In *Essais critiques*. Seuil.
- Bass, Rick, John Daniel, Gavan Daws, Pamela Frierson, John Haines, Linda Hasselstrom, John Hildebrand, Edward Hoagland, William Kittredge, Barry Lopez, Nancy Lord, Christopher Merrill, Dan O'Brien, David Rains Wallace, Peter Wild, et John Murray. 1992. « The rise of nature writing. America's next great genre? » *Mānoa* (4.2).
- Bayard, Pierre. 2000. *Comment améliorer les œuvres ratées* (extrait). Minuit.
- Bird Rose, Deborah, Thom van Dooren, Matthew Chrulew, Stuart Cooke, Matthew Kearnes; Emily O'Gorman. 2012. « Thinking through the environment, unsettling the humanities ». *Environmental Humanities* (1.1)
- Blanc, Nathalie, Clara Breteau, Bertrand Guest. 2017. « Pas de côté dans l'écocritique francophone ». *L'esprit créateur* 57.1 (123-138).
- Citton, Yves. 2010. « Introduction », « Comment penser et présenter nos savoirs ». In *L'avenir des humanités. Économie de la connaissance ou cultures de l'interprétation*. La découverte.
- Houdart-Merot, Violaine. 2008. « Atelier de réécriture et critique littéraire en acte à l'université ». In *Recherches et travaux* (73). En ligne : https://journals.openedition.org/recherchestravaux/332
- Le Goff, François. 2008. « Réflexions sur la réécriture en écriture d'invention ». In *Recherches et travaux* (73). En ligne https://journals.openedition.org/recherchestravaux/325
- Méadel, Cécile. 2010. « Les savoirs profanes et l'intelligence du web ». *Hermès* (57.2).
- Rancière, Jacques. 1987 / 2020. « Une aventure intellectuelle ». In *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Fayard.
- Turnhout, Esther, et Katja Neves. 2019. « Lay expertise ». In *Lay Expertise. Connecting Science, Policy, and Society*. Cambridge University Press.